■ York's Green Paper p.5 ■ La Maison suspendue p.6 A LIRE • A LIRE • A LIRE • A LIRE • A LIRE

GLENDON'S BILINGUAL NEWSPAPER



VOLUME 30, NO. 7 LE 26 NOVEMBRE 1990

Less teachers

hv Ronv Behar

Students at Glendon College can expect to see the number of professors decreasing by approximately 20% in the years to come. A plan is currently being drawn up to ensure that Glendon meets York University's requirements regarding the number of students and professors per campus.

According to the policy in effect, the professor-student ratio that must exist between York and Glendon is 1:75 (the highest of all of York's campuses). Glendon's current status is above the required number. In order to readjust the figures, Glendon has to either decrease the number of professors or increase the number of students or combine both options.

York semble préférer réduire le nombre de professeur. selon la table de calcul du vice-président aux études, M. Ken Davey, Glendon aurait actuellement 122 professeurs dans le courant permanent alors que la table lui accorderait 103 postes. En d'autres termes, une réduction de 19 postes en perspective. Celle-ci sera obtenue en cessant de remplacer les professeurs qui quittent ce collège.

A Glendon, par contre, le

bureau de la principale choisit l'augmentation du nombre d'étudiants comme cible. Au 1er novembre 1990, Glendon comptait 1700 étudiants inscrits pour la session automne-hiver; l'année derniere, à la même date, il y en avait 1730.

Glendon's principal, Roseann Runte, declared that Glendon is prepared to accept 200 additional students. She also added that a series of initiatives have been undertaken as an attempt to attract more students to this college. Among these are the following: a national recruitment campaign (it is curently only on the provincial level), the creation of distance education, a B.A. in education with French as the first language, B.A. in international education.

When questioned as to what Glendon's physical maximum capacity would be, Runte responded that a study is currently being undertaken to determine that number and Glendon's use of space.

Mme Runte ajouta qu'elle voyait toute cette question comme étant un défi mais que la qualité du corps professoral et des étudiants en valait la peine. L'administration de York a refusé de commenter sur la question.

Greenpeace: Au secours

par Danielle Reitzes

Jeter, de minuit à midi et de midi à minuit, les composés d'organochlorure dans le Lac Ontario. Cracher, sans arrêt, du haut de cheminées des tonnes de chlorure de méthylène dans le ciel de la ville de Rochester. Se débarrasser, constamment. des déchets de l'aciérie dans le Lac Michigan. Déverser. automatiquement, les produitstoxiques d'une usine à papier dans le Lac Erié. Trouver, à l'aube, des dizaines de bélugas morts empoisonnés à l'embouchure du Saint Laurent. Et n'allez pas me dire que c'est la nature.

Depuis la naissance des industries en Amérique du Nord, nous avons déversé nos déchets dans les rivières et dans les Grands Lacs sans nous poser de questions. Pendant longtemps nous avons pense que les oceans, les mers et les Grands Lacs pouvaient absorber sans dommage des quantités énormes de

métaux lourds tels le mercure, le plomb, le cadmium et le chrome, de dissolvants tels le benzène, le trichloréthylène et le tétrachlorure de carbone ou de pesticides tel le DDT. Mais nous ne nous sommes pas arrêtés là, nos industries y déversent quotidiennement des sous-produits industriels comme les dioxines et les furannes.

En 1985, Greenpeace a lancé une campagne pour sauver la vie écologique des Grands Lacs, le plus grand réservoir naturel d'eau douce sur Terre. Cette organisation tente d'éduquer le public pour exiger de donner force de loi à l'Accord pour la qualité de l'eau des Grands Lacs (Great Lakes Water Quality Agreement) signé en 1978 par les Etats-Unis et le Canada. Aux termes de cet accord, les décharges de produits toxiques dans les Grands Lacs devraient être totalement arrêtées, les toxines

devraient être virtuellement éliminées de l'écosystème.

Mais les gouvernements et les industries continuent de ne pas voir plus loin que le bout de leur nez. Pour les uns il s'agit de rester au pouvoir et pour les autres, il faut obtenir à court terme le plus grand profit possible. Ni les uns ni les autres ne veulent voir les conséquences de leur inaction: si les poissons et les oiseaux ne se reproduisent plus et s'ils présentent une quantité anormale de malformations autour des Grands Lacs, la nature n'en est peut-être pas responsable. Selon l'organisation Greenpeace, la population humaine de ces régions est également gravement touchée: le nombre de fausses couches se multiplie, le lait maternel d'une grande proportion de femmes dans ces régions contient un niveau élevé de leur nouveaux-nés sont plus

• See p.7



photo: Frédéric Tremblay

The games students play!

Glendon's second annual Fashion Show held on November 21 and 22 showed how director Steven Moore and his crew were able to transform ordinary students into extraordinary haute fashion models. This show performed to sell-out audiences presenting this year's new styles with well-practised

choreography. The 27 student models strutted their stuff to familiar music during 11 different acts.

Games was not a run-of-the-mill fashion show as it covered a broad spectrum of clothing that was both serious and fun.

It appeared from the audience's response and the smiles on the models' faces that this year's show was a success. The students of the 'cast and crew' worked hard and it seems that their hard work paid off.

-Editoria

Glendon, un bel avenir?

Voir Glendon c'est voir la beauté du campus, les sourires, les étudiants provenant de tous les coins du monde, les cours avec des professeurs connaissant les élèves par leur prénom et le rêve du bilinguisme. Un paradis, oui, mais pour combien de temps encore?

L'administration de York nous annonce que Glendon leur coûte trop cher et qu'il faut, soit réduire le nombre de professeurs, soit augmenter le nombre d'élèves. York préfère la premiere solution (plus rapide et moins coûteuse) et dissimule cette réduction du corps professoral en évitant soigneusement de remplacer les professeurs qui s'en vont. A Glendon, le bureau de la principale relève le défi en lançant des initiatives prometteuses afin d'attirer de nouveaux étudiants. Un bel effort, certe, mais suffira-t-il pour freiner cette diminution du nombre de professeurs? Comment pourra-t-on instaurer de nouveaux programmes ou faire agrandir ceux déja mis en place quand le nombre de professeurs est limité par un plafond?

En ce moment, la direction de York fait circuler un document intitulé the "Draft Green Paper on Enrolment Policy" qui indique que l'avenir de Glendon dépend essentiellement de la politique menée du gouvernement de l'Ontario à l'égard du bilinguisme. Si l'équipe de Bob Rae décide de couper le soutien pour une province avec deux langues, Glendon devra réviser sa situation présente.

La table des négotiations entre York et Glendon est ouverte et à Glendon le bureau de la principale demeure confiant, mais il existe encore trop de facteurs en jeu pour prédir le sort de notre collège.

Rony Behar





Jennifer Lees, Lori Harris

Tirage: 4000 examplaires

Editorial & Advertising: 487-6736

2275 Bayview Avenue Toronto, Ontario M4N 3M6

Rédacteur en chef	
Managing Editor	Julie Ireton
Trésorier	Christine Verzar
Directeur de l'information	
News Editor	
Production Manager	
Office Manager	
Photography Editor	
Entertainment Editors	
Cartoonist	
Copy Editor	
Réviseur Guéoula Azincott, Marie	
	Bordeleau, Azi Subrahm
Advertising Manager	Mahmud Abdulla
Advertising Assistant	Chantal Symos
Circulation Manager	Steve Mazerolle
Sports Editor	Nicolas Souchon
Graphics Editor	Louis-Fric Routin
Graphics Editor	Louis-Enc Boutin
Typesetters Jody Hitchcock, Tamn	
L'équipe du montage Natalie Hafez, Ju	
	Robert Mackey
Collaborateurs(trices)	
Behar, Julie Ireton, Marika Kennedy, Jacques Vézina, Naomi Lee-	
Fook, Joanne Bean, Geoff Bolby, Kate Quinn, Frédéric Tremblay,	
Darlene Delorme, Darren Gluckman, Rony Behar, Daniel Bordeleau,	

Pro Tem is the weekly bilingual and independent newspaper of

Glendon College, founded in 1962 as the student publication of York

University. *Pro Tem* est le seul journal étudiant bilingue en Ontario. Nous bureaux sont situés dans le Manoir Glendon, local 117.

BUT MOM, I WANT TO BE AN SHUT UP! It's
INDIVIDUAL LIKE EVERYBODY
ELSE!

AND HIGHER HIGHER HIGHER

TIME to go home
delicious dead cow)
FLESH!

AND HIGHER HIGHER HIGHER

TIME TO GO HOME
AND HIGHER HIGHER

TIME TO GO HOME
AND HIGHER HIGHER

AND HIGHER HIGHER

TIME TO GO HOME
AND HIGHER HIGHER

TIME TO GO HOME
AND HIGHER HIGHER

AND HIGHER

AND HIGHER HIGHER

AND HIGHER

AND HIGHER HIGHER

AND HIGHER

AND HIGHER HIGHER

AND HIGHER

COURRIER/FEEDBACK

An NDP solution

Dear Editors:

Re: your editorial of Oct. 22, "Something for nothing".

We detect, in your editorial line, that you feel threatened by the prospect that admission to university may, one day, depend on one's competence rather than one's social standing.

University education is supported (although inadequately) by tax revenues, the lion's share of which falls upon the working class. But these people are denied the opportunity and accessibility which is afforded to the middle class.

Tuition fees, coupled with living expenses, deter this large segment of the population from participating in the very institutions which they subsidize.

The loss of eightmonths' wages, the prospect of debts up to \$20,000 in OSAP loans carrying interest at 1% above the prime rate, and Finance Minister Wilson's bill to tax loans is more than an impediment to poorer students, especially during a recession.

The writer's ridiculous

assertion that students would squander money on luxury items shows up his blindness to the econ-... omic realities facing most students. Red sportscars are not at issue here; Kraft Dinner is. Furthermore, how does he expect to enforce a ban on parents paying tuition fees, as he suggests? A special police force? His sheltered narrowness is evident. To many students, any parental support is alien, including basic necessities such as food and housing.

We would relish the opportunity of hearing Robert Mackey read his editorial to a room full of single mothers. The resultant black eyes would be of no consequence, since his vision is blurred already.

While the editor stumbles around, the world, however, keeps turning. The election of the New Democrats to Queen's Park is good news for post-secondary students. The NDP's short term resolutions on post-secondary education include: 1. An all-grant student aid programme adjusted to the cost of living.

- 2. Legislation making it easier for students in need to be declared independent of their parents.
- 3. Modification of boards

of governors to include representation of students, faculty, staff, and labour leaders instead of corporate members.

Like the Ontario Federation of Students (OFS) and the Ontario Canadian University Faculty Association (OCUFA), the NDP party is dedicated to student admission based on merit. Ultimately, they want the elimination of tuition fees, in keeping with the 1976 UN document on equality of accessibility.

Pro Tem has abdicated its mandate as a voice of students, choosing instead to adopt the viewpoint of the business sector. We urge the editors to join the OFS in ensuring that student issues are not forgotten, nor prostituted

The 19th Century is over; wake up and smell the over-priced coffee. James Anderson and J.M.

Smith Glendon New Democrats

Security propped opened!

To the editor:

On the evening of October 31 an incident occured on campus that bothered me greatly and I

• See p.7

Pro Tem welcomes your feedback and letters. They must not exceed 250 words and must be signed, accompanied with the author's phone number.

NEWS

Arcade to limit scrip use in 1991

by Geoff Bowlby

Glendon's very own food service company has been audited by the Ontario Provincial Government. What they found was that L'Arcade had been avoiding provincial sales tax (P.S.T.) on certain items since its opening last year.

Three weeks ago provincial auditors investigated Restauronics' operations at Glendon. As a result, Restauronics was charged with \$10 000 in backtaxes that they must now pay. The fine stems from L'Arcade where Glendon Business Manager, Leon Wasser, and temporary Manager of Food Service, Lou Salem, both claim that they were unaware that the P.S.T. was applicable to most

items when paying with scrip.

The original thought was that students were exempt from the P.S.T. if they were a participant in the meal plan and that the jurisdiction of the meal plan included L'Arcade. The provincial government thought otherwise. They said that the food sold in L'Arcade should not be called part of the meal plan and therefore should be taxed.

According to Salem and Wasser, since the time of the audit, L'Arcade has been absorbing the eight per cent tax by deducting it from profits. This is being done so that there will be no increase in prices of goods that are affected by the P.S.T.. A L'Arcade cashier

backed up the claim that there have been no price increases in the time since the audit. When you go into L'Arcade now and use scrip to buy something, you are still not paying tax. Instead, the caterer is covering the cost of the P.S.T. for us.

Restauronics will pay the P.S.T., that is now in place on all goods in L'Arcade with the exception of food prepared by Restauronics that was previously taxed. For example, items like chocolate bars or other pre-packaged food or non-food are taxed. Muffins or coffee made by Restauronics and sold in L'Arcade and bought with scrip are not.

The auditors also said that scrip can only be used to pur-

chase food or food-related items. All other items, like tissues, must be paid in cash, because the auditors felt they do not constitute a part of the meal plan. This will start in the New Year.

More details of the audit and the problem of the proposed G.S.T will be given at the next Food Service Committee meeting on Tuesday, November 27 at 4:30pm.

CAFÉ DE LA TERRASSE

MARDI Nov. 27 - Folk Jam VENDREDI Nov. 30 - Band "BROTHERHOOD"

Les évenements commence à 20h

New office space created

by Kate Quinn

In its everlasting quest for more office space, the Glendon administration has actually had some luck this year. The Glendon Business Office and the Glendon Security Office are both moving into the partially vacated University of Toronto building or greenhouse forestry botany office. (In Hilliard, a research team from the Psychology department have moved into some renovated offices in the basement under D-House.)

The U. of T. building ("We prefer to call it the Greenhouse", said Principal Runte) is the small white building next to Hilliard Residence. It looks small from the outside, but inside there is a surprising amount of space. The Business Office, and especially the Security Office will benefit from the larger location.

Prior to anyone moving in, however, renovations have to be done. The most important change will be that the building, including washrooms, will be made completely wheelchair accessible. The area that Security will be using is almost ready, and they will move in on December 3.

Student Security will also be moving in with them, this will be the first time they have a permanent office. The presence of Student Security in the office gives Don Magee, the Director of Security here at Glendon, the opportunity to make sure that the Security office will have someone in it until 2:00am every night. The Student Security Supervisor will stay in the office until the end of the shift at 2:00am.

Leon Wasser, Glendon Business Manager, could not tell

me when his office will be moving—it all hinges upon when U. of T. clears out that part of the building. When this project was first planned, Wasser had thought to move in last May, then he had hoped to be installed sometime this fall. He said on Tuesday (Nov.20) that "if U. of T. left tomorrow, we'd be in before Christmas". As things stand, the Business Office, including Hospitality Glendon. will be able to move in 3-4 weeks after U. of T. empties that area, whenever they get to it.

The University of Toronto will still be using some of the building. There are still long-term agricultural/horticultural research experiments in progress in the greenhouse itself and in the garden. Two U. of T. Professors will also be continuing to give lectures there.

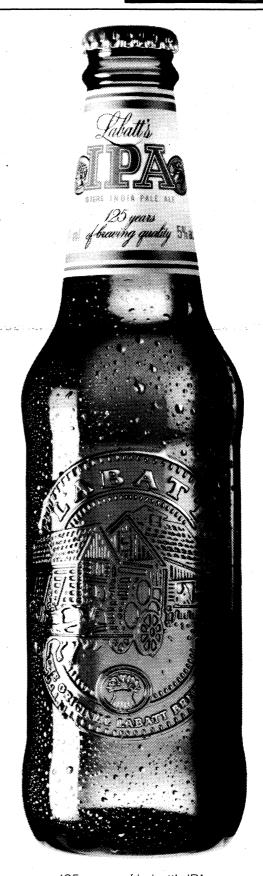
In the meantime, rumours were circulating that more faculty offices were being planned for Hilliard Residence (probably because Space Management teams were in measuring during Reading Week). In this case the rumour mill is about six weeks behind the times. Last spring Dr. Tim Moore of the Psychology department had some empty offices in the basement under D-House renovated for his use for a research project. Principal Runte tells me that he agreed to pay for the renovations in exchange for use of the space. As a result we now have the York Family Problem-Solving Centre. The offices were not in use because, as they were, nobody wanted to be in them. Not only are there no windows, but there was only one door into a rabbit warren of offices.

The only other change of note that will take place in residence will be in Wood. Residence Council has decided to name the study room in Wood Residence after Norm Crann, the cleaner who died last month after working at Glendon for over twenty years. A ceremony to unveil the plaque is being planned for sometime in the spring.

Glendon

BISTRO

Visa & Mastercard now accepted!



125 years of Labatt's IPA:

What beer was meant to be.

A superior old-style ale brewed by the traditional top fermentation process.

FORUM

Les opinions émises dans la page Forum ne représentent pas nécessairement celles de la Rédaction du journal.

The Forum page does not necessarily represent the opinion of Pro Tem.

Games: Sinking with fashion

by Frédéric Tremblay

This year, it was not in front of graffti that the GCSU presented its Fashion Show, but in front of a checker board, all under the watchful eye of the master artistic director, Steven Moore. No, I'm not being sarcastic. Please, let me throw the darts and then I will distribute the laurels.

It was a slow and dreadful note that the show began. From the model's looks, you would have thought that a covergirl had died just a few minutes before the show began. I know that some scenes demand a serious nature rather than a humorous one, but still! Finally, the models began to criss-cross the set. Up until that point nothing really appetizing or attractive had occured although everyone looked beautiful. Suddenly a shining silver chain appeared under the spotlights. Wow! Here is the coming of Apollo*, pumped with steroids. Before the usual feminists concerns could be voiced, these were overpowered by women's burning screams coming from more inner animal instincts. By the way, I wonder where the production staff rented that guy from? I think



photo: Frédéric Tremblay

Glendon students give time and energy to organize an "amazing show".

that I can use the verb "to rent" because I strongly doubt that he was there for his intellectual contribution, and I don't believe that he was there to demonstrate the clothing either. (He wore a

ragged pair of jeans and that was all!) Well, it might be fashionable? I admit that I don't often work for feminist causes but I found that this scene was totally degrading vis-à-vis

women. All those models looked like slaves at the feet of that *mec*. Women! Did you orgasm during this scene? This is where the title *Sinking with Fashion*, instead of Playing with

Fashion, comes from. If the artistic director had a totally different message in his head about the relationship between women and men, then unfortunately, I feel it didn't go over well or it was misinterpreted. Anyway, je ne veux pas faire une tempête dans un verre d'eau seulement à propos de cette scène.

Time for the laurels now. Like last year, obviously, the scenes concerning the old clothes and the gentlemen really entertained the crowd. I think that the models felt more and more comfortable as the show went along. Les mannequins nous ont finalement laissés sur une note joyeuse et quelque peu hivernale.

In one word, I think that the fashion show was amazing! It took a lot of energy, time, and participation to organize such an event. Also, it takes much determination and will. On this point, I think that the fashion show was exemplary. It would be even better if we devoted the same determination and will to issues of greater social value and importance. Hats off to all the people involved!

*In Greek mythology, the god of beauty

Caf's take-out forms cause commotion

by Darlene Delorme

I would like to share an experience with Pro Tem readers that I had in the cafeteria last week. I ordered a bagel with cheddar cheese and bacon. Once I received my order from the server at the grill, I proceeded to bring it to the cashier. One of the workers, the one who usually serves the pizza, approached me and told me to fill out a form. I told him that what I had ordered was not on the form. He didn't seem to understand what I had said, and repeated his request. I again told him that my order was not on the form. He kept insisting. I was becoming frustrated, so I turned around and headed for the cashier.

The worker then started to "don't serve her" to the cashier. He then turned to me and said that they wouldn't serve me. I told him once again that my order was not on the form. He told me to write it on the form, to which I replied "That is just a waste of paper". He kept insisting that the cashier not serve me. She ignored him and rang in my purchase. She said that the next time I should just write my order on the form. I agreed just to keep peace.

I can't tell you how infuriated! was. I had to argue with him over writing my order on a form, which is a big waste of paper. For a campus that supports the environment and recycling, these papers are defeating our purpose.

What I would like to know is if these papers are to let the cashier know what we have ordered, so that we don't lie, what is stopping us from lying on the form? The cashiers know

the prices of the items and can see what we've ordered, or they can ask to see what we have.

I am frustrated with the way things are being done and with some of the staff employed by Restauronics. In addition to the forms, some members of the staff are rude, especially the man who serves pizza. Personally I, and many people I know, will avoid eating at the facility where they are serving. I would like to know if we, the residence

students whose money Restauronics is guaranteed in scrip, could be treated with common courtesy and kindness.

Not all the members of the staff are rude. It is a pleasure going to the sandwich bar and being served by Naomi, or going to the grill when George is working. If these people can be kind and pleasant, then why can't certain other members of the staff do the same.

The Persian Golf Crisis

by Darren Gluckman

With the installment of three new sand traps at 17, a new level of tension has been reached in the Persian Golf crisis. Analysts agree that Saddam Hussein, who through his nomadic heritage has learned to master the bunker, hopes that this new manoeuvre will give him a strategic edge over George Bush.

The American President, who on a good day shoots a respectable 80, has displayed considerable weakness on sand and is doubtless concerned by this latest development. Secretary

of State James Baker, caddying for Mr Bush, has described the Iraqi leader's move as "a blatant act of aggression, one which threatens the tranquility of the game and flagrantly disregards every international agreement on fairway etiquette"

Soviet leader Mikhail Gorbachev has urged caution, advising Bush to play the short game in approaching the green. Israeli sources suggest that Saddam is actively pursuing the construction of a potentially devastating set of clubs. It is suggested that he is only a five-wood and a putter-short of completing this

task, many of the materials already having been purchased from West German sporting goods manufacturers. This may account for the American desire for a quick and comprehensive victory, as reflected in White House spokeswoman Margaret Tutwiler's statement, "The Administration feels sure that the Golf crisis will soon be resolved. We are confident that by employing our superior driver, threeand seven-irons, we can eagle and birdie our way to 18 before Saddam Hussein has even placed his tee".

To all racists, homophobes, and sexists

We have no desire to change the colour of our skin, our sex, the politics of our gender, or our sexual orientation to suit what you define as a norm that we should strive to emulate.

Don't expect us to keep quiet about it. To keep quiet is self denial and unwanted, assured assimilation.

We have no problems with, or apologies for who we are. It's time to educate yourselves and get used to it.

Karine Morin Lynn Iding



A document called the Green Paper

by Rony Behar

En ce moment un document intitulé "Draft Green Paper on Enrolment Policy" se fait distribuer à toutes les personnes à la tête d'une organisation ayant un lien direct avec les études à York. Ce document, qui est encore au stade de brouillon, definit la direction générale que l'université York compte entreprendre dans les années à venir.

Bienqu'il soit relativement épais, le papier vert consacre

seulement 9 lignes à Glendon. Le passage qui se trouve sur la page 20 du fameux document est le suivant:

"Glendon is an example of a unit whose future is very much tied to external developments. If there is a continuing governmental commitment to enfranchise the Franco-Ontarian community, and to promote bilingualism in the province, Glendon has the opportunity to grow and to deversify. At the same time, if either of these initiatives is curtailed, abandoned, or forcibly focused elsewhere, Glendon will have ultimately to reexamine its present strategy.

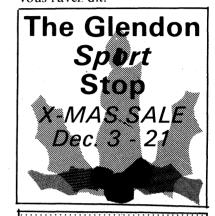
Glendon also has the possibility of playing a more extensive role within York in particular academic areas which draw on its special strengths."

Il faut souligner que jusqu'a présent, le gouvernement provincial douvrait un soutien financier aux universités bilingues et Glendon en fait, évidemment, partie. Il reste à voir l'optique du nouveau premier ministre de l'Ontario.

La principale, Mme Roseann Runte, reste optimiste et pense que le NDP et Bob Rae ne pourront pas faire marche arrière. Dans le cas du contraire. Glendon devra travailler très fort pour préserver les idées qui définissent ce collège.

L'administration de York a préféré ne pas repondre aux questions concernant ce document.

Le papier vert mentionne également, la possibilité de la construction d'un troisième campus. A ce sujet, lorsque l'idée, qu'il semblerait que York declare que Glendon coûte trop cher et en même temps veut construire un troisième campus, fut présentée à la principale, elle repondit par: "C'est comme vous l'avez dit."



CAFÉ DE LA TERRASSE

TUES, Nov. 27 - Folk Jam FRIDAY Nov 30 - Band

"BROTHERHOOD"

Events start at 8pm

L'Ontario a tout "ski" faut!

par Daniel Bordeleau

Tout d'abord, un petit quizz: combien y a-t-il de stations de ski en Ontario? 72, 64, 52, ou 45? Si vous avez répondu 72, vous pouvez vous accorder un bon point car il s'agit en effet du dernier compte selon le Conseil canadien du ski.

L'Ontario offre donc, un vaste choix aux quelque 11 millions de visiteurs enregistrés l'an dernier, venant en seconde place derrière le Québec qui comptait 13 millions de visiteurs

Province). Peut-être verra-t-on cette année étant donné l'arrivée hâtive de l'hiver en Ontario.

se trouvent ici-même dans le sud de l'Ontario, comme: *Blue* Mountain (Collingwood), en bas des pentes, vous devrez tenir compte des coûts cette activité hivernale cette

pour la saison 1989/1990, soit année: bottes 300\$; bâtons: 20\$; 120 300 visiteurs par station lunettes: 35\$; habillement (108 stations dans toute la Belle (tuque, manteau, pantalon, gants, sous-vêtements, foulard une augmentation de ce chiffre et bas de laine): 600\$; en plus de payer pour le billet: 25\$ l'unité en moyenne par jour et Beaucoup de ces 72 stations l'essence de votre voiture que vous dépenserez pour vous rendre à destination. Le total de ces dépenses pourra facilement s'élever jusque dans les 1300 dollars pour la première exorbitantes qui se rattachent à année. Viendront s'ajouter à ce montant déjà élevé, un petit

voyage durant les vacances de Noël ou durant le congé de février, qui allègera davantage le portefeuille.

Bref, si vous aimez la neige et que votre situation financière est assez solide, le sud de l'Ontario offre de bonnes stations de ski de descente tout près de Toronto. Par contre, si vous ne pouvez pas vous permettere ce "luxe", vous pourriez toujours songer au ski de randonnée. Bonne saison!

Successful squash tourney

by Lori Harris

The York Yeowomen team has shown an improvement over last year's performance at the Can-Am Squash Tournament, held at the Proctor Field House this past weekend. Despite a fifth-place finish, the team demonstrated that hard work and practice does pay off, as they won matches against teams that had previously beat them easily.

This year's squash team, consisting primarily of Glendon students, shows promise. Their skill level and optimistic attitude could bring some victories for York.

Most of the team members felt good about their performance this weekend. They are looking forward to a good

season. Coach Paul Comper agrees, saying "Everyone has played really well, there were some tough matches. Performance wise, we're far ahead of where we were last year, although the actual standings do not reflect this."

The tournament was attended by three American teams (Dartmouth, Williams

and Vassar) and three Canadian teams (York, McGill and Waterloo). Waterloo took first place after dominating the entire weekend. The tournament was very well-organized and provided valuable, competitive experience for each player. The athletes believed the event was a great success.

Le saviez-

Novembre est le Mois du diabète. Appuyez l'Association canadienne du diabète.

Renseignez-vous auprès de la succursale locale de l'Association canadienne du diabète ou au siège social : 78, rue Bond, Toronto (Ontario), M5B 2J8.



York U fights racism

by Jennifer Lees

cosm of Toronto's multicultural incident that occurred in his society, as a result the racial tensions present in the city are line of work, He said that he also present at the university.

Chet Singh has the full-time position of advisor for the Race Relations Centre at York University and feels the university should set an example for the general population.

The creation of the Centre came about in May of 1986 after a series of recommendations were put forward on how to deal with racial and ethnic problems. The committee started as an advisory body to the Provost, which was responsible for ensuring that the university remains a conductive learning institution.

Singh was born in Jamaica but he received his university education in Canada at Trent

University in Peterborough. York University is a micro-asked if there was a particular life to direct him towards this had been involved in student rights movements since his time at high school. Prior to his work at York University, he was the Race Relations Consultant for the North York Board of Education.

He has only been at York for two weeks and is still in the process of meeting staff and students and becoming acquainted with the general attitude at the university.

Singh could not be too specific on the approaches the Race Relations Centre would take, as he had to discuss the issue further with staff and committee members because the Centre will look at the issue in a collaborative manner.

He did say that the purpose of the Centre will be to educate and promote tolerance among people of different racial and ethnic backgrounds. Singh. among others, believes the Race Relations Centre is a good idea and is very hopeful that it will be beneficial to everyone involved. However, better results will be obtained if they have the full participation of students and faculty.

Anyone with questions is encouraged to call. He can be reached at the Race and Ethnic Centre, Ross Building, S101, 736-5682.



ONTARIO UNIVERSITIES' APPLICATION CENTRE

TEACHER EDUCATION APPLICATION SERVICE

Are you interested in...

TEACHER EDUCATION??

Applications for all Ontario University Faculties of Education must be received by the Teacher Education Application Service (TEAS) on or before 4:30 pm E.S.T. December 14, 1990, for Fall 1991 Admissions.

> For applications write to: T.E.A.S. P.O.Box 1328 650 Woodlawn Rd, West GUELPH, Ontario N1H 7P4

ENTERTAINMENT



La Maison suspendue de Michel Tremblay joue au Théâtre français de Toronto jusqu'au 30 novembre.

The Cocteau Hour

by Naomi LeeFook

Finally, at last, after all of this waiting, the Cocteau Twins performed their debut Canadian concert at Massey Hall on Wednesday November 21.

Their mellow, ethereal music hypnotized the Toronto audience, leading us towards the edge of some sort of surrealistic world. Understandably, Elizabeth Frazer et al. were nervous and unaccustomed to the mannerisms of a Canadian audience. However this nervousness or whatever it was,

was not a valid enough reason for the abrupt ending of the show. The concert was, in total, an hour and fifteen minutes in length. The experience was similar to having the door to the portal of the surrealistic world slammed in our faces.

Yes, the Cocteau Twins definitely left their audiences yearning for more, to the point that we needed another whole concert to satisfy ourselves. Unless of course, this is a signal that the Cocteau Twins will be returning very (very) soon.

Fiducie SunLife, une compagnie de fiducie des plus innovatrice au Canada est à la recherche d'une personne motivée pour joindre son équipe de Marketing Direct à temps partiel.

Représentant Financier

Avoir une maitrise de la langue française est un prérequis essentiel à l'emploi. Une expérience dans la vente ou les finances serait appreciée.

Un salaire de \$12.00 de l'heure est offert. L'horaire de travail est flexible et s'accomode très facilement à votre horaire scolaire.

Si vous désirez joindre notre équipe dynamique de Marketing Direct n'hésitez pas à communiquer avec Carolyn Taylor au 365-3100 local 200.

Un tendre Tremblay au TfT

par Jacques Vézina

On retrouve dans La Maison suspendue trois générations des personnages que Michel Tremblay nous a fait connaître tant dans ses pièces que dans ses romans. Ces trois générations s'entrecroisent sur scène, sans se gêner et faisant fi des contraintes du temps. Un enfant établit le lien entre elles.

Il v a d'abord en 1910 Victoire (Léa-Marie Cantin) et Josaphat-le-Violon (Pierre Powers), le frère et la soeur, à la fois fascinés et effrayés par l'attrait d'un déménagement à Montréal. On ne peut rester indifférent quand Josaphat raconte à leur fils Gabriel (en alternance Gédéon Arthurs et Jean-François Bard) un voyage de la maison suspendue, où se mêle la magie et la légende dans une poésie que l'on retrouve rarement dans les autres pièces de Tremblay. Les cris de déchirement de Victoire devant un départ inéluctable nous prennent littéralement à la gorge.

En 1990, Jean-Marc (Guy Thauvette), le fils de Gabriel, se retrouve à la maison qu'il vient de racheter avec son amant Mathieu (Simon Fortin) et son fils Sébastien. On retrouve dans leurs conversations des échos des rêves de Josaphat et de Victoire et là encore Tremblay dévoile toute sa tendresse lorsque Mathieu parle de son fils

Albertine (Diana Leblanc), "La Duchesse de Langeais", son frère Edouard (Gilbert Lepage et leur belle soeur Grosse Femme (Charlotte Boisjoli) sont sans aucun doute parmi les personnages les plus connus de Michel Tremblay. Ils se retrouvent à la maison en 1940 avec le fils d'Albertine, Marcel et son chat Duplessis.

Etablissant le lien entre les deux autres générations, ils nous ramènent de plein pied dans le monde de Tremblay.

La mise en scène originale de John Van Burek, sa dernière en tant que directeur artistique du Théâtre français de Toronto, contribue à conserver l'équilibre de le pièce et l'on n'est jamais découverté par le décolage des trois générations sur scène en même temps.

Pour la première fois à Toronto, on pourra voir une pièce en français et en anglais avec la même distribution. "La Maison suspendue", une coproduction du Théatre français et de Canadian Stage, est présentée en français jusqu'au 25 novembre, puis elle sera reprise en anglais à partir du 30 novembre. Un double plaisir donc, pour les étudiants en traduction et pour les autres aussi...

Close-up on Japan finishes with a bang

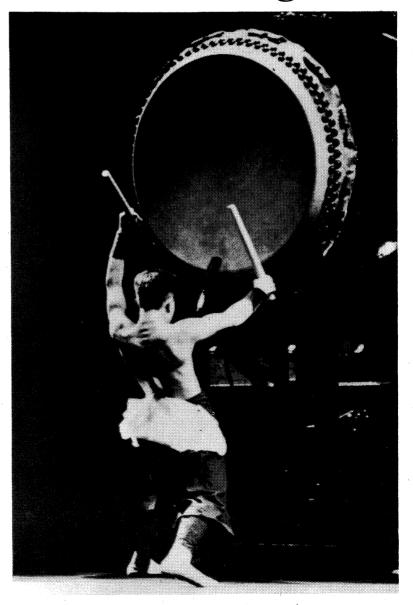
hy Joanne Bean

The finale to the *Close Up of Japan* Series was a triumph. The performances by Eitetsu Hayashi Group and Yukihiro Isso Concert at Massey Hall were riveting experiences, which only few cities in the world have been able to enjoy.

The Japanese musician Eitetsu Hayashi became one with his instrument the Wadaiko (Japanese drum). His music enchanted the audience and it also demonstrated his physical daring of leaping into a landscape of secular tradition. Hayashi's musical education evolved out of Japanese myths and traditions. Yet, his musical images celebrate the union of the old and the new.

In the past, Eitetsu Hayashi has been known to share the bill with the highly acclaimed pianist Yosuke Yamishita. However, during this tour he collaborates with the Japanese flautist Yukihiro Isso and their music was magical. Yukihiro Isso played the Nokan (Japanese Flute) and he moved his fingers along the flute like the movement of a humming-bird's wings; precise and mystifying.

The musical venue was as enticing as the Japanese instruments used. Sharing the stage with Eitetsu Hayashi were his band members Ichiro Hosoya (Percussion) and Yukihiko Mitsuka (Syakuhachi - bamboo flute). Their impro-



Eitetsu Hayashi became one with the Wadaiko - a Japanese drum

visation of *The Quiet Ages II* composed by Eitetsu Hayashi was startling as the vibrations of his drum lurked like lonely,

wise echoes. The sensations felt were illuminating and I felt honoured to be a part of it. par Marika Kemeny

Le Centre d'orientation professionelle et de consultation psychologique se situe au rezde-chaussé du Manoir Glendon.

Désireux de répondre au divers problèmes rencontrés par les étudiants, le Centre propose un vaste choix de services, tant au niveau de l'orientation que de la consultation.

Le Centre met au service des étudiants plusieurs conseillères bilingues. Des rencontres personnelles, strictement confidentielles sont offertes. Ces consultations peuvent être de natures diverses. Beaucoup de problèmes se posent au niveau scolaire: tension créée par les études, difficultés dans l'organisation du travail, stress engendré par lex examens. Les spécialistes du Centre vous aideront non seulement à surmonter ces difficultés mais aussi les problèmes personnels qui peuvent se présenter.

Le Centre offre aussi de nombreux services au niveau l'orientation professionnelle. Il dispose d'une vaste documentation sur les possibilités d'emploi au Canada. Des informations sur les études de 2e et 3e cycle sont aussi disponibles.

Pour ceux dont le choix d'orientation est encore incertain il est possible de passer des test d'intérêts et d'aptitudes. Ces tests permettront aux conseillères de mieux vous guider dans le choix de votre carrière, tout en considérant vos intérets et votre personnalité.

Au niveau de l'orientation

professionnelle, le Centre favorise vos futurs contacts avec le milieu du travail. Il vous permet l'apprentissage de techniques nécessaires à la recherche d'un emploi, à la présentation d'un curriculum vitae et à la préparation d'une entrevue.

Le Centre organise des "groupes" abordant diverses difficultés auxquelles l'étudiant doit faire face. Ces groupes formés d'une dizaine de personnes discuteront de l'apprentissage ("savoir apprendre"), du

stress, de la manie de tout de la préparation des examens. Pour plus d'informations, veuillez vous adresser au Centre au 487-6709.

Les services du Centre d'orientation et de consultation sont très variés. Que vous affrontiez des problèmes de nature scolaire ou personnelle, on vous écoutera avec attention, on répondra à vos questions et on vous guidera.

• From p.2 Letters

would like to bring it to the attention of the Glendon community. Between about 5pm and 5:30pm a York Security Guard appeared to be helping a student move into B-House Wood. The guard repeatedly used his key to let this student in. At 5:30pm upon leaving the building I noticed that the entrance door had been propped open with a brick and the guard and the student were no where to

be seen. When later questioned the guard admitted to propping open the door for an extended period of time unattended.

There has been a heightened emphasis on security this year due to several unpleasant incidents in the past. This blatant disregard for rules especially by a Security Guard is not only unacceptable but very dangerous. As residents and Glendon students our academic and residence fees are used to pay the salaries of these guards. The Dean's Office introduced a new security policy this year which places a great deal of responsibility on us, as students, by making it mandatory that we escort guests to the washroom as well as directly out the door when a visit is over. What possible use are these diligent efforts on our part if security guards are going to prop open doors and allow anyone and everyone to waltz into our home?

Sharon A. Byrne

• From p.1 Greenpeace

petits que la moyenne et se développent plus lentement que les autres. Si, avec tous les appels au secours de la nature, nous continuons à la maltraiter de la sorte nos arrière-petits-enfants. enfants ne nous ressembleront peut-être pas, en admettant que nous leur permettions de venir au monde. Quel impact pouvons-nous avoir? Nous pourrions peutêtre, en grands consommateurs de papier que nous sommes, commencer par n'utiliser que du papier recyclé et non chloré. Il ne sera pas aussi blanc que le papier auquel nous sommes habitués mais cela est bien insignifiant par rapport à la vie animale, à la santé humaine, à notre survie.

Si vous désirez des renseignements sur l'organisation Greenpeace, adressez-vous à: Greenpeace Toronto 578, rue Bloor Toronto, (Ontario) M6G 1K1 Téléphone: 538-6470

CLASSIFIEDS

Do you need a computer?

For sale: Commodore 128 computer, 1571 disk drive, 1902A monitor, mouse, modem, fastload, and manuals. Great for word processing, graphics, and games. Runs all Commodore 64 and 128 software. All for the low, low, discount price of \$949.99. But wait, there's more. Also included are 2 joysticks, and many programs featuring such software as Print Shop. GEOS. Jane and Paperclip III. Call 487-0292 now.

Hey everybody! Are you ready for a good time and interested in learning about a new culture? Well here is your big chance! The Spanish Club is featuring a Culture Show this Tuesday November 27 at 4:30pm. in room A214. So! Come on out to room A214 and discover the mysteries that the captivating country of Peru has to offer. Remember! Be there and don't miss out on a good time.

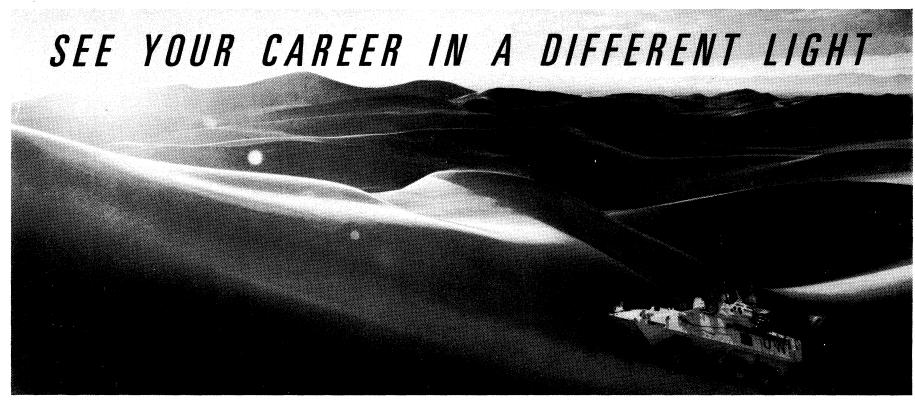
Le 7 décembre prochain. l'AECG présente le bal de Noel. Les billets vendus au prix de 22\$ comprennent une réception chez la principale et un dîner suivi d'une danse à la cafétéria. Faites vite! Billets en vente près du bureau de l'AECG.

Hola! Estan todos Uds. invitados al Show Cultural Pervano que va ser el martes 27th de noviembre a las 4:30pm. en el cuarto A214. Espero que vengan todos, se diviertan mucho, y depaso apprenden algo nuevo sobre este hermoso pais.

The Glendon Anti-War Coalition will be having its first meeting at 2:00pm. Thursday Nov. 29 in the Hearth Room. Everyone is welcome. See you there!

La Coalition Anti-guerre de Glendon aura sa première réunion à 14h jeudi le 29 novembre dans la salle "Hearth Room". Tous sont bienvenue.

GCSU presents the Annual Christmas Ball to be held on Dec. 7, 1990. There will be a reception at the Principal's home followed by a dinner and dance. Door prizes! Tickets are on sale near the GCSU office for \$22, so do not miss out and come have a GREAT time!



hallenge awaits young male or female graduates wishing to become career officers. Put your skills and knowledge to use in military occupations with the

Canadian Forces. Positions are now available in such varied fields as: Engineers, Pilots, Air Navigators, the Artillery, Naval Officers, Pharmacists and Physiotherapists.



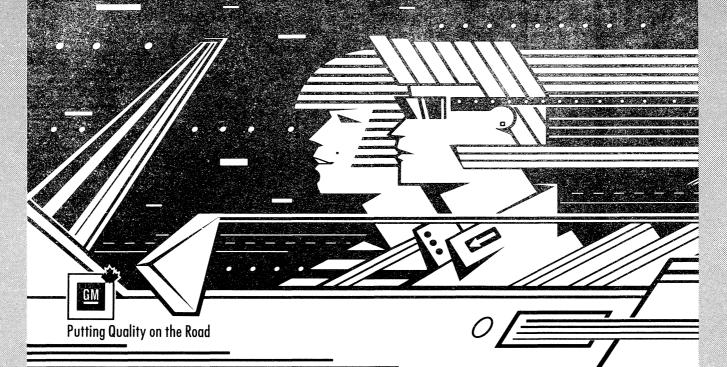




SAL SECURIT

ANY GM CAR, LIGHT TRUCK OR VAN

If you're graduating from a recognized community college, cegep or university before August 31, 1991*, you qualify for the 1991 GM Graduate Program. Join up and you'll receive a \$750 discount on the new GM car, light truck or van of your choice. And for even greater value, you can combine your \$750 discount with other GM and dealer discounts or incentives available at the time of your purchase. It's too good to miss! It's the best program of its kind on the market.





For complete details on the GM Graduate

1-800-GM-DRIVE

*The 1991 GM Graduate Program is open to all students who graduate during the period September 1, 1988 through August 31, 1991 †The GM Graduate Program cannot be combined with the GM Employee Purchase Program.